

TOUR DE FRANCE EN PÉDAGO !

Partager son savoir est quelque chose d'extrêmement gratifiant, mais qui n'est pas donné à tout le monde. Il faut beaucoup de passion et de remise en question pour se lancer dans cette voie. Le « Prof », puisqu'il faut l'appeler ainsi, doit aider l'élève à trouver le bon chemin pour avancer, tout en respectant son rythme d'assimilation. Un cas par cas qui demande beaucoup de bienveillance et de patience. Dans cette rubrique, nous mettons en lumière des professionnels qui ont décidé de s'investir dans la pédagogie avec des approches très personnelles. On met un pied dans la classe, on éteint son portable et on découvre notre « Prof du mois ».

Par Hervé Chiquet

Salut Philippe, on commence avec ton parcours pédagogique. Quel enseignement as-tu suivi ?

J'ai eu la chance de prendre mes premiers cours en 1985 avec Dominique Marseille. J'habitais Toulouse et il n'y avait pas d'école Agostini à cette époque dans la ville rose. J'allais toutes les semaines, à l'école Dante Agostini de Bordeaux, prendre un cours d'une heure et demie avec cinq heures de voyage en train aller / retour. J'étais hyper motivé ! Je tiens vraiment à lui rendre hommage, car à cette période, je tournais en rond et il m'a vraiment ouvert à un jeu plus riche que ce que j'avais l'habitude de faire. J'ai donc appris pendant six ans avec lui et passé mon prix.

Je sais que tu entretiens aussi une longue amitié avec Daniel Dumoulin de l'école Dante Agostini Toulouse...

Oui, c'est vrai ! Parallèlement, durant ma dernière année de supérieur, l'école Dante Agostini Toulouse s'est ouverte sous la direction de Daniel Dumoulin qui m'a invité à assister à ses cours. Il m'a encouragé à passer mon C.E.S.M.A (Certificat d'Enseignement Supérieur des Méthodes Agostini) et suite à l'obtention du diplôme, il m'a proposé de l'assister à école. J'y ai enseigné à ses côtés pendant trois ans. C'est à partir de là que j'ai décidé d'ouvrir mon école à Perpignan. Je le remercie encore pour la confiance qu'il m'a accordée à ce moment-là de ma

carrière. J'ai aussi pris quelques cours avec Jacques-François Juskowiak pour mieux comprendre le fonctionnement interne des écoles, ce qu'ils appellent la maîtrise.

Tu as fait tout ton apprentissage avec la méthode Agostini en somme ?

Oui, même si j'ai suivi pendant trois ans des cours de percussions classiques au conservatoire de Toulouse où il n'y avait pas encore de classe de batterie, de classe de jazz ou de musiques actuelles. Il faut savoir que les écoles de batterie à proprement parler n'existaient pas à Toulouse quand j'ai commencé.

Parle-nous de ton parcours de musicien professionnel maintenant.

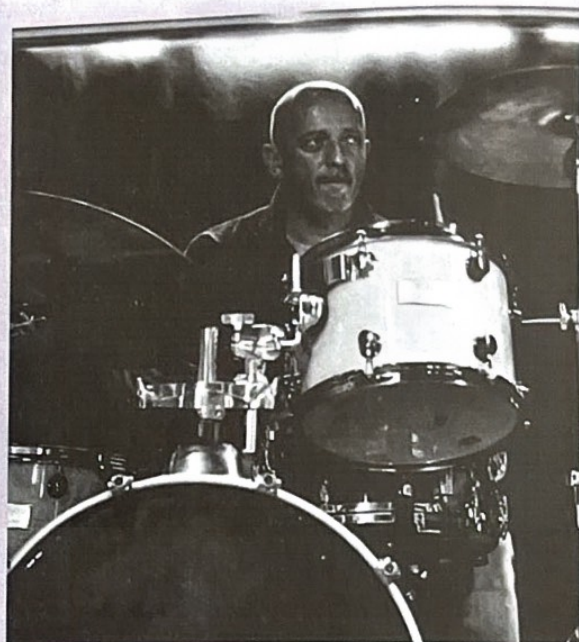
C'est mon père qui m'a mis mes premières baguettes dans les mains. Il était musicien et m'a appris comment jouer une valse, un paso doble, un cha-cha-cha et, rapidement, je jouais dans les mariages au sein de son orchestre Rudy Roll. Quand j'ai fait mon service militaire, j'ai eu la chance d'intégrer un régiment de musique comme tambour où j'ai pu jouer

également en big band. Tu le sais, dans le Sud, il y a une grosse culture du bal et j'ai pu accompagner des artistes comme Jeane Manson, Michel Etcheverry avec l'orchestre Liverpool qui était la grande formation pro de l'époque. J'ai touché un peu à tout en fait. Des formations jazz avec les profs du conservatoire de Perpignan, un groupe de country-rock avec le chanteur Phil Edwards et pendant quinze ans, j'ai accompagné des comédies musicales. Je joue aussi pour les festivals de cirque notamment avec Carmino d'Angelo. Je fais le métier, comme on dit !

Qu'est-ce qui a motivé ta vocation d'enseignant ?

Je peux le dire, c'est Dominique Marseille qui m'a vraiment donné l'envie. Quand je suivais ses cours, j'étais en admiration devant son partage et surtout sa grande remise en question. J'ai tout de suite adhéré à sa façon d'enseigner. Ses cours étaient fascinants. Et cela s'est concrétisé pour moi avec mes premières heures de cours chez Daniel jusqu'à mon école à Perpignan que je gère depuis vingt-cinq ans.

« IL Y A UNE PÉRIODE OÙ L'ON AXAIT BEAUCOUP SUR LES SYSTÈMES LATINS, QUI SONT DES FONDAMENTAUX. AUJOURD'HUI, ON EST PLUS SUR LES GOSPEL CHOPS ET LES GROUPING. »



PHILIPPE GALERA
SAVOIR SE REMETTRE EN QUESTION



« À UN MOMENT DONNÉ, ON ENTENDAIT "LA TECHNIQUE TUE LA MUSICALITÉ", MAIS SI ON REGARDE BIEN, ACTUELLEMENT, TOUS LES BATTEURS QU'ON ADMIRE ONT UN ÉNORME BAGAGE TECHNIQUE. »

Tu aurais pu exercer dans une des écoles existantes Dante Agostini ? Pourquoi avoir monté ta propre école ?
 Je pense que j'avais besoin de m'affirmer en tant que prof. Je me faisais confiance comme batteur professionnel, mais la pédagogie, c'était vraiment un autre challenge que je souhaitais relever seul. Je suis donc parti à Perpignan où il n'y avait rien, on peut le dire. La prise de risque était mesurée puisque Daniel m'avait dit que je pouvais réintégrer l'école de Toulouse si ça ne marchait pas. Encore une vraie chance pour moi pour me lancer sereinement !

Comment élabores-tu ta méthode d'apprentissage sachant que tu as comme support les fameux ouvrages Dante Agostini ? As-tu une approche particulière justement ?
 Chaque prof utilise les méthodes différemment même si on a un tronc

commun. La lecture et les systèmes sont très importants avec les interprétations de pages de solfège de différentes manières. L'aspect technique et le solfège rythmique restent des incontournables. L'avantage des systèmes, c'est qu'ils sont en perpétuelle évolution. Il y a une période où l'on axait beaucoup sur les systèmes latins, qui sont des fondamentaux. Aujourd'hui, on est plus sur les gospel chops et les grouping. C'est en ça qu'il faut savoir se remettre en question.

As-tu pensé à apporter ta contribution aux ouvrages Dante Agostini ?
 Oui, tout à fait ! Pour l'instant tout est sous forme de brouillons et en désordre (rires), mais j'aimerais sortir quelque chose sur les groupings et la coordination. Il y a un gros travail de mise en page... C'est dans les tiroirs !

Les cours en ligne sont dans l'air du temps : as-tu déjà tenté l'expérience ?
 Je t'avouerai que je ne suis pas vraiment branché « réseaux sociaux ». J'ai bien essayé de produire quelques vidéos pendant le confinement, mais j'ai vite compris que ça allait être très chronophage et, comme j'ai beaucoup d'activités annexes à l'école, j'ai préféré laisser cela à d'autres.

Quel public vient à ton école ?
 J'ai beaucoup d'amateurs. Ça va des petits jusqu'aux retraités qui sont plus en mode batterie / loisir. Pour les jeunes adultes plus investis, ou qui viennent dans un but de professionnalisation, les exigences ne sont pas les mêmes, bien sûr. D'anciens élèves me rappellent aussi, de temps en temps, pour prendre quelques heures de cours de mise au point et de conseils. Un public très large en fait.

Comment est organisée ton école ?

J'ai deux salles de cours, une équipée avec des batteries silencieuses dédiées au travail de technique et solfège, et une salle avec cinq batteries acoustiques, une sono et un ordinateur pour le travail en musique que j'utilise énormément dans mes cours. Les élèves peuvent travailler au casque pour plus de confort. C'est simple et efficace.

Si tu as une devise pour tes élèves, quelle est-elle ?

Elle est très courte : persévérez ! Ce n'est peut-être pas très original, mais gardez à l'esprit que c'est la motivation qui vous permettra d'arriver à franchir les étapes aussi dures soient-elles. Donc, ma devise : quand on est motivé, on y arrive !

Trois tips sortis de ta boîte à outils perso ?

- 1 : Travaillez la lecture, car tout bon professionnel va être amené à faire des gigs avec partitions ou des remplacements qui demandent de la réactivité pour accepter le plan. La lecture est un atout dans ces situations. Tous les grands batteurs, ou presque, lisent !
- 2 : Passez du temps à améliorer votre technique. À un moment donné, on entendait « la technique tue la musicalité » mais si on regarde bien, actuellement, tous les batteurs qu'on admire ont un

énorme bagage technique, quels que soient les styles de musiques.

• 3 : Soyez à l'écoute des personnes qui vous engagent. Ne pas être borné, le cirque est une très bonne école pour cela. Tu ne peux pas être plus au service de l'artiste qu'au cirque ! Idem pour les comédies musicales. Il faut savoir être à sa place et mettre un peu son ego de côté...

As-tu une anecdote sur ton école ou tes élèves ?

Récemment, un papa est venu inscrire son fils et m'a dit : « Je t'amène mon fils, et sache qu'à son âge, j'étais, moi aussi, à ton école. » (Rires.)

Qu'est-ce qui te plaît le plus et le moins dans ton rôle de prof ?

Quand je vois mes élèves pros, sur scène, s'éclater avec leurs groupes, je me dis que j'ai vraiment servi à quelque chose. C'est un aboutissement très gratifiant. C'est très plaisant. Et ce qui me gêne, c'est l'amnésie de certains élèves envers tout le travail que fournissent les profs pour eux. Et là, je ne parle pas forcément de moi qui suis justement très reconnaissant envers Dominique Marseille. C'était son rôle de me pousser, bien sûr, et je n'oublie pas que, grâce lui, je suis là où je suis. Je n'accepte pas, non plus, l'animosité que l'on peut retrouver, parfois, sur les réseaux sociaux.

« QUAND JE VOIS MES ÉLÈVES PROS, SUR SCÈNE, S'ÉCLATER AVEC LEURS GROUPES, JE ME DIS QUE J'AI VRAIMENT SERVI À QUELQUE CHOSE. »



Un dernier mot pour nos lecteurs ?

Ça va paraître étrange mais, pensez à entretenir votre corps avec une activité sportive. On est mis à l'épreuve physiquement et mentalement dans ce métier. Quand tu restes assis pendant quatre heures, le dos et les articulations trinquent. C'est donc important de se préserver et de savoir sortir de sa routine de musicien pour durer dans le temps. •

Merci Philippe, et à tous les profs qui nous lisent assidûment. N'hésitez pas à nous contacter pour proposer votre candidature à cette rubrique : redaction@batteriemagazine.com

L'ESSENTIEL



► C'EST QUI ?

Philippe Galera / École Nationale de Région Dante Agostini

► C'EST OÙ ?

Ville : Perpignan (66)
Région : Occitanie

► QUELLE ADRESSE ?

63 rue Matthieu Dombasle
66000 Perpignan

► C'EST QUOI ?

Cours collectifs ou individuels de batterie.

► ÇA S'ADRESSE À QUI ?

Tout public

► QUELS STYLES ?

Tous styles

► COMBIEN ÇA COÛTE ?

Forfaits 3 h = 78 € / 5 h = 120 € /
10 h = 210 €

► CONTACT :

☎ 06 19 56 80 40

✉ phgalera@hotmail.fr

🌐 www.danteagostini.com/fr/perpignan